CONNAISSEZ-VOUS LES SALAMANDRES DE RUISSEAUX?

Les grandes superficies de forêt naturelle regorgent de cours d'eau. Selon leur position à l'intérieur d'un bassin versant, ils seront étroits ou larges, à écoulement intermittent ou permanent, rapide ou lent. De même, le potentiel d'y retrouver des salamandres de ruisseaux sera parfois élevé, parfois plus faible, en fonction de ces caractéristiques. Trois espèces de salamandres de ruisseaux habitent les cours d'eau de la région. Il s'agit de la salamandre à deux lignes, de la salamandre sombre du Nord ainsi que de la salamandre pourpre. Ces trois espèces vous sont présentées au verso de cette fiche.

Et les salamandres terrestres?

Les milieux terrestres ont aussi leurs salamandres. Souvent, on les retrouvera enfouies dans la litière forestière, dans des galeries souterraines ou sous des pierres ou des troncs d'arbre en décomposition. Toutes les salamandres terrestres présentes au Québec, à l'exception de la salamandre cendrée, ont au moins un stade aquatique dans leur cycle vital. Bref, presque toutes nos salamandres sont liées aux cours d'eau, à un moment ou l'autre!

Salamandre maculée
(***Ambystoma maculatum***)

Salamandre cendrée
(***Plethodon cinereus***)

Les menaces à leur survie

Les **pertes et modifications d'habitat** représentent les principales menaces pour les salamandres de ruisseaux. Le **déboisement** et **l'installation non conforme de traverses de cours d'eau** peuvent augmenter l'apport en sédiments dans l'eau et ainsi provoquer la mort des larves par asphyxie. De plus, toutes les **activités modifiant le régime hydrique** (p.ex. : drainage, abaissement de la nappe phréatique) peuvent directement affecter la qualité de l'habitat pour les espèces, soit en réduisant le débit de l'eau ou en altérant des milieux humides. Une ouverture de la canopée dans la bande riveraine, par exemple suite à un déboisement, peut également faciliter la pénétration de la lumière jusqu'au lit du cours d'eau et ainsi en augmenter la température, ce qui réduit la qualité de l'habitat des salamandres et autres organismes aquatiques.

Ces salamandres de ruisseaux n'ont pas de poumons. Elles respirent par la peau et sont donc très vulnérables à la présence de polluants. Elles ont besoin d'une eau claire et fraiche !

Évitez de chercher et manipuler les salamandres….

Les produits tels que la crème solaire et le chasse-moustiques peuvent intoxiquer les salamandres. De plus, il est nécessaire d'obtenir un permis pour manipuler ces animaux.

La salamandre à deux lignes

Eurycea bislineata
Two-lined salamander

La salamandre à deux lignes est la plus commune de nos salamandres de ruisseaux. Elle est reconnaissable aux deux lignes bien visibles sur son dos, ainsi qu'à la couleur plus vive de la queue par rapport au dos. Sa tête est étroite, à peine plus large que son corps. Elle est longiligne, lorsque comparée à la salamandre sombre du Nord, par exemple.

La salamandre sombre du Nord

Desmognathus fuscus
Northern Dusky Salamander

La salamandre sombre du Nord est susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable. Elle peut néanmoins être relativement abondante à certains endroits, notamment dans le secteur des monts Stoke. On la retrouve autant dans des cours d'eau permanents que ceux intermittents complètement asséchés, en autant que le substrat y soit humide. Cette salamandre a un corps trapu, et sa tête est triangulaire. Sa coloration est variable, fluctuant du brun au noir. Les pattes postérieures sont plus grosses que les pattes antérieures. Elle a une préférence pour les ruisseaux forestiers au substrat constitué de particules fines et de galets, sous lesquels elle se cache.

La salamandre pourpre

Gyrinophilus porphyriticus
Northern Spring salamander

La salamandre pourpre est la plus rare de nos salamandres de ruisseaux. Elle est considérée vulnérable au Québec, et menacée au Canada depuis 2017. Il s'agit d'une salamandre de grande taille; elle peut atteindre plus de 20 cm de longueur. Sa coloration va du rosé à l'orangé, avec des mouchetures. Sa queue est aplatie verticalement, à la manière de la nageoire d'un poisson. Cette queue aplatie lui sert effectivement à se déplacer dans l'eau. La salamandre pourpre est plus exigeante que la salamandre sombre du Nord en termes d'habitat. En effet, elle ne peut vivre dans les cours d'eau asséchés. Elle a donc besoin de cours d'eau permanents, ou alternativement de cours d'eau intermittents munis de mares résiduelles, dans lesquelles elle pourra se réfugier en période d'assèchement.

La salamandre pourpre cohabite mal avec les poissons, notamment l'omble de fontaine, qui représente pour elle un vorace prédateur. Ainsi, on retrouvera la salamandre pourpre dans des cours d'eau de tête avec un bon débit, mais suffisamment haut sur les versants pour être hors de portée des poissons. Finalement, elle a besoin d'eaux claires et bien oxygénées.

Comment aider ?

Respect des bandes riveraines

Maintenir des arbres, des arbustes et des herbacées sur une largeur minimale de 10 m de part et d'autre du cours d'eau, si possible 30 m.

Traverses de cours d'eau qui respectent les normes techniques

Les traverses à gué engendrent souvent une dégradation des berges et un brassage du lit des cours d'eau, contribuant ainsi à l'apport en sédiments.

Maintien du couvert forestier sur l'ensemble du bassin versant d'un cours d'eau forestier

Cela contribuera à la bonne qualité du cours d'eau (fraicheur, oxygénation, faible quantité de sédiments). On tentera donc de maintenir le caractère forestier des milieux naturels, notamment en limitant le prélèvement des arbres à 30 ou 40%.

Téléphone: 819-566-5600
Télécopieur: 819-563-3705
Courriel: info@naturecantonsdelest.ca

Nature Cantons-de-l'Est
Parc national du Mont-Mégantic
Conserver. Découvrir. Partager.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.
Canada

Notre-Dame-des-Bois
Fondation de la faune du Québec